

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel GALLIKER

Portrait de Raymond Berguerand

Dans Echos de Saint-Maurice, 1998, tome 93b, p. 67-68

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Portrait de Raymond BERGUERAND

par Michel Galliker



Saint-Mauriard avant tout!

Devenu bourgeois de Saint-Maurice il y a peu d'années, Raymond Berguerand n'a cessé de consacrer son énergie et son intelligence au service de sa cité: charges occupées à la Municipalité et au Conseil général, fonctions tenues au sein de nombreuses sociétés locales. En collaboration avec le regretté chanoine Georges REVAZ, il publiait en 1978 un ouvrage remarquablement documenté sur Saint-Maurice et sur le district. Raymond Berguerand est la mémoire vivante de sa ville. Fêru d'anecdotes, il sut intéresser ses élèves au passé prestigieux de ce site.

Alors qu'il poursuivait ses études universitaires en histoire et en anglais, le recteur DAYER l'engage comme remplaçant en 1961. Revenant au Collège, qu'il avait fréquenté de 1947 à 1956, il y enseigne lesdites disciplines.

L'historien tira profit de ses compétences militaires (il termine au grade de Lieutenant-colonel). Ses explications sur l'histoire de la Suisse, sur la géographie du pays et sur l'importance stratégique du territoire helvétique étaient particulièrement brillantes et de haute tenue.

Avec le professeur d'anglais, les étudiants devaient se soumettre à la transcription phonétique. La justesse de sa prononciation était telle que lors d'un séjour sur le sol britannique, on lui aurait dit: «Oh, sir, vous parlez comme un livre». Avec lui, on pouvait, sans faire de mensonge pédagogique, employer la formule «my tailor is rich», tant ses tenues vestimentaires étaient d'un goût recherché. Pour ses collègues, il incarnait avec saveur le truculent personnage de la pièce de Shakespeare, Henri IV: Falstaff.

Raymond Berguerand a de surcroît l'âme d'un artiste

Musicien, il est un véritable homme-orchestre. Jeune, il apprit le piano, puis l'orgue auprès de Léon ATHANASIADES auquel il a succédé comme titulaire des orgues de l'église paroissiale Saint-Sigismond. Doué pour

le violon, il entre en 1949 (bientôt un demi-siècle!) dans l'orchestre du Collège comme violon-alto. Ses séjours en Ecosse ont poussé cet amateur de folklore à devenir joueur de cornemuse. Passionné par le Moyen Age, il s'est initié également à la vielle à roue et aujourd'hui il fait partie de la Bayardine, ensemble de musique médiévale de Saillon. Enfin, au sein de l'Agaunoise (fanfare municipale), il joue du cornet. Et encore de tant d'autres instruments...

Apprenti un temps dans l'entreprise de son père, André BERGUERAND, peintre-décorateur, il acquit une grande maîtrise dans l'art de la décoration. Cette formation artistique lui permet de satisfaire un hobby. Chez lui, l'adulte a conservé une passion chère à son enfance, celle des figurines militaires. Avec patience, il peint ces petits hommes miniatures. La qualité de son travail est d'ailleurs reconnue par les spécialistes.

Il y aurait encore tant à écrire sur lui... sur le conteur d'histoires savoureuses et pleines d'humour; sur le bon vivant, grand adepte du carnaval agaunois au cours duquel il donne libre cours à son génie du déguisement (sa tenue en kilt est entrée dans la légende); et aussi sur l'homme réfléchi à la recherche de moments de solitude si favorables à un ressourcement nécessaire.

Une personnalité très riche et d'un certain côté complexe quitte cette année le collège.

Raymond Berguerand a beaucoup donné à sa ville et à ses concitoyens. Avec son dynamisme non entamé, notre ancien confrère saura encore offrir ses services à l'ensemble de la communauté.